



CIRANO

Allier savoir et décision



LES
INVESTISSEMENTS
DIRECTS VERS
L'ÉTRANGER ONT
UN EFFET POSITIF
SUR L'EMPLOI AU
CANADA

YAOVI MAWUENA
JULIEN MARTIN

PR

2024PR-01
POUR RÉFLEXION

Contexte/Context

Cette note émerge d'une discussion entre Alessandro Barattieri et Julien Martin (alors professeurs à l'UQAM) et le groupe de stratégie d'investissement et de l'analyse du bureau de l'économiste en chef d'Affaires mondiales Canada (AMC) sur le manque d'études des effets économiques locaux des investissements à l'étranger des entreprises canadiennes. La discussion a donné lieu à la rédaction d'un mémoire de maîtrise et d'une présentation qui ont suscité beaucoup d'intérêt parmi les fonctionnaires du ministère. L'analyse économétrique a été rendue possible par la mise à disposition par AMC de données sur les IDE sortants canadiens à un niveau granulaire. Les principaux résultats de cette analyse sont résumés ici.

This note resulted from a discussion between Alessandro Barattieri and Julien Martin (then professors at UQAM) and the Investment Strategy and Analysis Group of the Office of the Chief Economist at Global Affairs Canada (GAC) on the lack of studies of the local economic effects of outward investment by Canadian companies. The discussion led to the writing of a master's thesis and a presentation that aroused a great deal of interest among departmental officials. The econometric analysis was made possible by AMC's provision of Canadian outward FDI data at a granular level. The main results of this analysis are summarized here.

Les documents Pour Réflexion... sont des documents de travail publiés pour susciter échanges et commentaires et n'engagent que leurs auteurs. Ces publications s'appuient sur des résultats de recherche.

The papers For Reflection... are working papers published for discussion and comment and are the sole responsibility of their authors. These publications are based on research findings.

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du gouvernement du Québec, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Quebec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the government of Quebec, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO – CIRANO Partners

Partenaires corporatifs – Corporate Partners

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque nationale du Canada
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Énergir
Hydro-Québec
Innovation, Sciences et Développement économique Canada
Intact Corporation Financière
Investissements PSP
Manuvie Canada
Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie
Ministère des finances du Québec
Mouvement Desjardins
Power Corporation du Canada
Ville de Montréal

Partenaires universitaires – Academic Partners

École de technologie supérieure
École nationale d'administration publique
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique
Polytechnique Montréal
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université McGill

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web. *CIRANO collaborates with many centers and university research chairs; list available on its website.*

© Avril 2024. Yaovi Mawuena, Julien Martin. Tous droits réservés. *All rights reserved.* Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©. *Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.*

Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas les positions du CIRANO ou de ses partenaires. *The observations and viewpoints expressed in this publication are the sole responsibility of the authors; they do not represent the positions of CIRANO or its partners.*

Les investissements directs vers l'étranger ont un effet positif sur l'emploi au Canada

Yaovi Mawuena

Étudiant à la maîtrise, Département de sciences économiques, ESG-UQAM

Julien Martin

Professeur titulaire, Département de sciences économiques, ESG-UQAM, Chercheur et Fellow CIRANO

Résumé / Abstract

Il n'existe pas d'étude empirique sur les effets des investissements directs à l'étranger (IDE) sortants sur l'emploi domestique au Canada. Cette note explique l'importance d'examiner cette question et propose une série de résultats préliminaires sur cette question à partir de l'analyse de l'effet des IDE sur l'emploi dans 35 régions métropolitaines, 16 secteurs et 20 années. Les résultats montrent que les IDE sortants ont un effet positif sur l'emploi local, ce qui traduit une forme de complémentarité entre investissements à l'étranger et emploi domestique. La complémentarité est plus marquée dans les secteurs de l'extraction, de la fabrication et les services professionnels. Elle est aussi plus marquée lorsque les investissements sont dirigés vers des pays membres de l'OCDE. La complémentarité entre IDE sortant et emploi local suggère que des politiques de soutien des IDE sortant pourraient être envisagées au même titre que les politiques de soutien à l'exportation ou des politiques d'attraction des IDE entrant au Canada.

There is no empirical study on the effects of outward foreign direct investment (FDI) on domestic employment in Canada. This note explains the importance of examining this issue and proposes a series of preliminary results on this question from the analysis of the effect of FDI on employment in 35 metropolitan regions, 16 sectors, and 20 years. The results show that outward FDI have a positive effect on local employment, indicating a form of complementarity between foreign investments and domestic employment. This complementarity is more pronounced in the extraction, manufacturing, and professional services sectors. It is also more pronounced when investments are directed towards OECD member countries. The complementarity between outward FDI and local employment suggests that policies supporting outward FDI could be considered on par with export support policies or policies to attract inward FDI to Canada.

Mots-clés/Keywords : Investissements directs étrangers, emploi local, spillovers, aires métropolitaines, développement économique / Foreign direct investment, local employment, spillovers, metropolitan areas, economic development

Pour citer ce document / To quote this document

Mawuena, Y., & Martin, J. (2024). Les investissements directs vers l'étranger ont un effet positif sur l'emploi au Canada (2024PR-01, Pour réflexion, CIRANO.) <https://doi.org/10.54932/LIJN4393>

Introduction

Les débats récents sur l'ouverture d'une usine de batterie Northvolt au Québec soulignent l'importance pour les décideurs publics d'attirer des investissements étrangers.¹ Northvolt est un exemple parmi tant d'autres. Au Canada les IDE entrants en proportion du PIB atteignent 54% en 2022. L'attrait des décideurs publics et le large éventail de mesures de soutien pour attirer les investissements étrangers reposent sur l'idée que ces investissements sont bénéfiques pour l'économie locale aussi bien sur le plan technologique que pour l'emploi.^{2,3}

Les investissements directs étrangers *entrants* au Canada sont la facette la plus connue des investissements directs à l'étranger. L'autre facette moins connue correspond aux IDE *sortants*, c'est-à-dire les investissements d'entreprises canadiennes dans des projets à l'étranger. Ces IDE sortants sont moins présents dans les débats publics bien qu'ils aient dépassé depuis 1997 en valeur les IDE entrants, et atteignent 86% en proportion du PIB en 2022 (voir la figure 1). Un sentiment qui semble partagé dans le discours public est que ce type d'IDE a des effets néfastes sur l'emploi local, notamment à cause des délocalisations d'usines vers des pays à bas salaire.

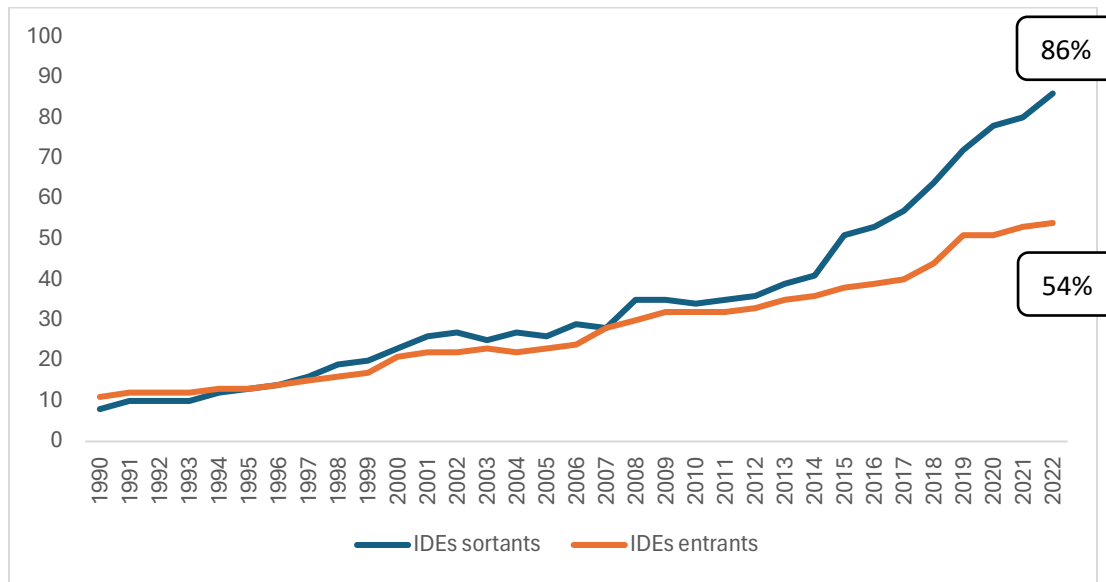
D'un point de vue théorique, l'effet des investissements sortants sur l'emploi local canadien est ambigu. Si les projets à l'étranger sont des substituts à l'activité canadienne (exemple d'une délocalisation), alors les IDE sortants auront un effet négatif sur l'emploi local. Mais les projets à l'étranger peuvent être complémentaires des activités domestiques. C'est par exemple le cas si le projet à l'étranger offre des débouchés plus grands pour l'entreprise et stimule ses activités canadiennes. Plusieurs études traitent de l'effet local des IDE sortants (Rai et al., 2018; Rao & Zhang, 2019; Lee & Park, 2020; Valacchi et al., 2021; Crescenzi et al., 2022; Hejazi et al., 2023). Ces travaux trouvent des résultats contrastés quant aux effets des IDE sortants sur l'emploi. L'étude de Rai et al. (2018) souligne les effets positifs des IDE sortants sur la productivité des multinationales canadiennes, il serait aussi intéressant de voir ces effets sur l'emploi local canadien.

¹ [Ottawa et Québec allongent 7,3 milliards \\$ pour accueillir la suédoise Northvolt](#). Radio-Canada, 28 septembre 2023.

² L'avant-propos de la ministre Mary Ng au point sur le commerce de 2021 est limpide : *Attirer l'IDE est essentiel à la croissance, à la prospérité et à la résilience des villes, des provinces et des industries du Canada et de l'ensemble de l'économie canadienne* (Affaires mondiales Canada, 2021).

³ La littérature académique tend à confirmer les effets positifs des IDE sur la croissance, la productivité et l'emploi local dans les pays développés, mais les effets dans les pays en développement sont plus nuancés (voir par exemple Javorcik, 2004; Alfaro & Chauvin, 2020).

Figure 1. Évolution des IDE entrants et sortants de 1990 à 2022 (% du PIB)



Note : Pour les calculs les valeurs comptables des stocks des IDE et le PIB au prix du marché ont été utilisés.
Source : Auteurs à partir des données des tableaux 36-10-0008-01 et 36-10-0222-01 de Statistique Canada

L'ambiguïté théorique et l'absence de consensus empirique appellent à explorer empiriquement quels sont les effets sur l'emploi local canadien des IDE sortants. C'est précisément ce que fait une étude récente de Mawuena (2023). Ce travail combine des données détaillées sur les IDE sortants canadiens avec des données sur l'emploi. Les données sur les IDE permettent d'identifier le secteur d'activité et la localisation géographique des entreprises réalisant ces investissements à l'étranger. Une analyse économétrique est mise en place pour mettre en relation les investissements directs avec les dynamiques locales du marché du travail.

Données sur les investissements directs à l'étranger et l'emploi au niveau local.

L'étude s'appuie sur deux sources de données principales : le recensement canadien et *FDI markets*. Les données du recensement l'emploi dans les aires métropolitaines canadiennes. Information sur le nombre d'employés pour 16 secteurs industriels et 35 régions métropolitaines de recensement, au cours de la période de 2001 à 2022. Ces données sur l'emploi proviennent des tableaux 14-10-0384-01 et 14-10-0098-01 sur Statistique Canada.

Les données de *FDI markets* sur les investissements directs à l'étranger. La base de données *FDI Markets* comporte 7738 projets d'investissement de type *greenfield* sortants des entreprises multinationales opérant dans 37 secteurs industriels. Les entreprises sont localisées dans 225 villes canadiennes, et investissent dans 156 pays. La période couverte va de janvier 2003 à décembre 2022. Cette base comporte également le nombre d'emplois

créés à l'étranger par chaque projet d'investissement de même que le montant de leurs dépenses en capital. La fiabilité de cette base de données par rapport à d'autres en ce qui concerne l'analyse des IDE sortants au niveau régional et sectoriel a été démontrée par Crescenzi et al. (2014) et Dogaru et al. (2015).

Les IDE sortants canadiens.

Avant de rentrer dans le cœur de l'analyse, il est opportun de décrire les données sur les IDE sortants canadiens. Les données utilisées couvrent deux décennies entre 2003 et 2022. La base de données porte sur les investissements de type *greenfield* des multinationales canadiennes, c'est-à-dire l'investissement dans de nouveaux sites.⁴ La base répertorie la localisation au Canada de l'entreprise qui réalise le projet, son secteur d'activité et le pays de destination de l'investissement.

Le tableau 1 décrit les secteurs d'activités des entreprises à l'origine d'investissements directs à l'étranger. Il appert de cette table le rôle important des secteurs de la fabrication, le commerce et les services professionnels dans le nombre de projets. Il est important de noter que ce classement est très différent si l'on considère la valeur (en dollars) des investissements; les investissements dans le secteur financier dominant le classement selon cette métrique. Ces investissements sont néanmoins reliés à peu de projets et peu d'emplois créés. Nous choisissons donc ici de nous concentrer sur l'effet du nombre de projets.⁵

Tableau 1. Répartition sectorielle des IDE sortants canadiens.

Code SCIAN	Secteurs industriels	2003-2022 (%)	2022 (%)
31-33	Fabrication	27,92	26,36
41, 44-45	Commerce de gros et de détail	24,87	23,64
54	Services professionnels, scientifiques et techniques	16,07	25,73
52, 53	Finance, assurances, services immobiliers et de location	12,10	9,21
21	Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	10,70	8,37
48-49	Transport et entreposage	5,16	4,81
72	Services d'hébergement et de restauration	1,83	0,63

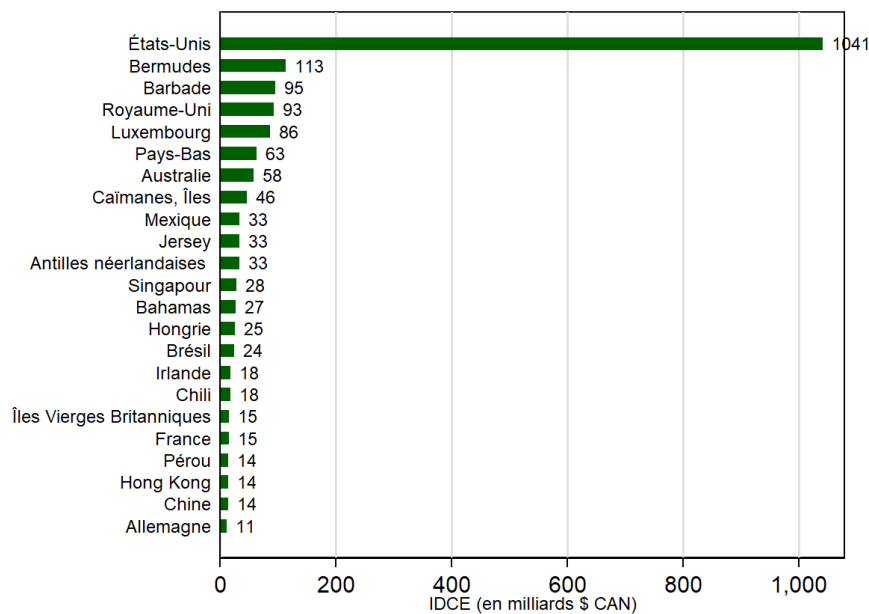
⁴ Ce type d'investissement diffère notamment des investissements de type fusion et acquisition dans des entreprises existantes.

⁵ Mawuena (2023) montre que les résultats sont sensiblement les mêmes si l'on considère le nombre d'emplois ou la valeur des investissements dans l'analyse économétrique.

51, 71	Information, culture et loisirs	0,97	0,21
62	Soins de santé et assistance sociale	0,73	0,63
91	Administrations publiques	0,41	0,42

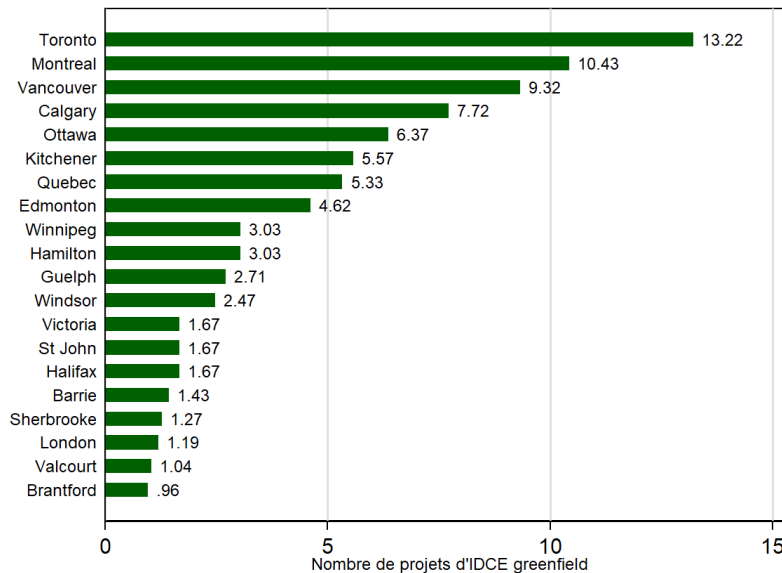
La figure 2 décrit la destination des IDE sortants. On voit le poids écrasant des États-Unis qui, en 2022, recevaient 52% des montants investis. Le Royaume-Uni, l’Australie et la France sont d’autres partenaires commerciaux qui ont reçu une large fraction de ces investissements. Il faut souligner que plusieurs paradis fiscaux (Bermudes, Barbade, Luxembourg, Îles Caïmans) ont aussi attiré une partie importante de ces investissements.

Figure 2. Destinations des IDE sortants canadiens



Les données sur les secteurs et les destinations des IDE canadiens ne sont pas spécifiques à la base utilisée ici et peuvent être appréhendées à partir des données de Statistique Canada. Une dimension moins documentée de ces IDE et la localisation géographique des entreprises canadiennes qui réalisent ces investissements. La figure 3 présente cette information.

Figure 3. Répartition du nombre de projets d'IDCE par ville source, 2003-2022 (% du total)



On voit que les métropoles de Toronto, Montréal, Vancouver, Calgary et Ottawa-Gatineau sont les principales sources d'investissement à l'étranger, ces 5 métropoles comptant pour 45% des projets d'IDE entre 2003 et 2022. L'importance relative de ces villes a varié au cours du temps et le mix de secteurs dans lesquelles elles investissent diffère selon leur spécialisation (une grande partie des investissements dans le secteur bancaire émanent par exemple de Toronto). Si les 5 métropoles citées comptent pour une part importante des IDE, la figure révèle que des IDE sont issus de près d'une vingtaine de métropoles différentes.

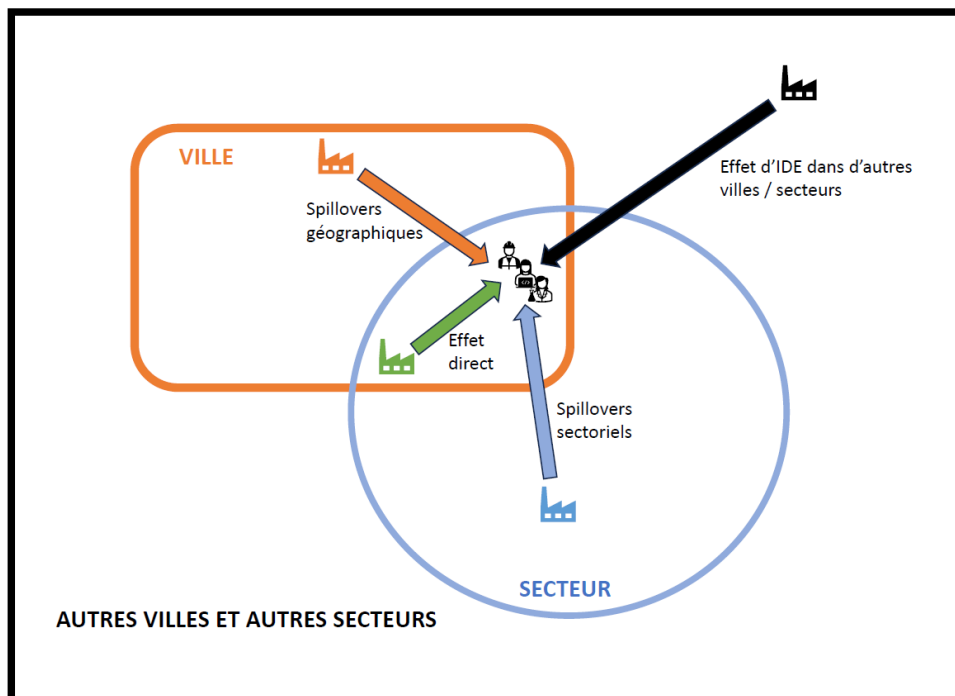
Des IDE sortants à l'emploi local.

À partir des bases décrites plus haut, nous sommes capables de calculer pour chaque métropole, secteur industriel et année le nombre de projets d'IDE sortant et le nombre de travailleurs canadiens employés. Pour étudier l'effet des IDE sur l'emploi local, l'analyse s'appuie sur la méthodologie économétrique adoptée par Crecenzi et al. (2022). La stratégie prend en compte le fait que les IDE dans un secteur industriel peuvent influencer l'emploi dans ce secteur industriel, mais aussi dans d'autres secteurs industriels s'il existe des effets de *spillovers* entre secteurs industriels. L'effet peut aussi voyager entre villes. Par ailleurs, l'emploi peut être tiré par différents facteurs autres que les IDE tels que le taux de chômage au niveau local, le revenu, la densité de la population, ou l'ouverture commerciale des villes. Tous ces éléments sont pris en compte dans l'étude de Mawuena (2023). Enfin, certaines estimations incluent des *effets fixes années*, des *effets fixes villes* et des *effets fixes secteurs industriels* qui permettent de prendre en compte les différences spécifiques à certaines villes, à certains secteurs industriels ou à certaines années et ainsi isoler le rôle des IDE.

Ces différentes variables de contrôle ne règlent pas le problème de causalité inverse : une évolution dans l'emploi pourrait avoir un effet sur les décisions d'IDE des entreprises. Pour limiter les problèmes d'endogénéité, les différentes spécifications considèrent l'effet des investissements à l'année t sur l'emploi à l'année $t+1$.⁶

Le schéma (figure 4) ci-dessous illustre les différentes dimensions au travers desquelles les IDE peuvent influencer l'emploi dans un secteur industriel : l'emploi dans la ville et le secteur industriel peuvent être influencés par les IDE dans le même secteur industriel et la même ville (effet direct), par les IDE dans les autres secteurs industriels de la ville (*spillovers* géographiques), par les IDE dans le même secteur industriel, mais dans d'autres villes (*spillovers* sectoriels) et enfin par les IDE dans les autres villes et d'autres secteurs industriels.

Figure 4. Influence des IDE sur l'emploi local.



Des effets positifs des IDE sortants sur l'emploi local.

Les résultats de l'estimation économétrique sont résumés dans le tableau 2. Pour chacune des quatre dimensions décrites dans le schéma, nous résumons de manière qualitative ce qui ressort de 9 spécifications différentes estimées dans Mawuena (2023).⁷

⁶ Les résultats sont robustes si l'on considère les variables retardées de 2 ou 3 ans.

⁷ Ces spécifications diffèrent notamment par les jeux d'effet fixe considérés et les variables de contrôle introduites.

Tableau 2 : Effet des IDE sortants sur l'emploi

	Effet sur l'emploi sectoriel au sein d'une ville	
Effet direct IDE même ville, même secteur industriel.	+++	Statistiquement significatif
Spillovers géographiques IDE même ville, autres secteurs	+++	Statistiquement significatif
Spillovers sectoriels IDE même secteur, autres villes	+/-	Non significatif
Effets IDE autres villes, autres secteurs industriels	+/-	Non significatif

On voit que l'emploi local est influencé de manière positive et significative par les IDE sortants issus de la même ville et du même secteur, mais aussi par les IDE sortants dans d'autres secteurs industriels de la même ville. Ces résultats suggèrent une complémentarité entre les investissements directs à l'étranger et l'emploi local canadien. L'effet direct montre qu'il existe une forme de complémentarité entre projets à l'étranger et emploi domestique. La magnitude des effets estimés est significative. Ainsi, passer d'un nouveau projet à deux nouveaux projets d'IDE induit près d'un millier d'emplois supplémentaires au niveau local. En outre, cette complémentarité semble avoir un effet d'entraînement sur les autres secteurs industriels au sein de la ville : une hausse des IDE dans la ville à un effet positif sur l'emploi, y compris dans les secteurs industriels différents du secteur industriel de l'entreprise qui investit. En revanche les IDE dans les autres villes (dans le même secteur industriel ou non) n'ont pas d'effets significatifs forts, suggérant que les effets sur l'emploi sont géographiquement localisés. Ces résultats sont cohérents avec Crescenzi et al. (2022) qui trouvent pour les États-Unis un impact positif et significatif des IDE *greenfield* sortants sur l'emploi local.

Des effets plus marqués dans certains secteurs et selon les pays de destination.

Cette analyse est ensuite reproduite par grand secteur d'activité. Il apparaît que les effets positifs des IDE se matérialisent en particulier sur l'emploi dans les secteurs de la fabrication, de l'extraction, et des services professionnels. Pour l'effet direct, passer d'un à deux projets réalisés à l'étranger entraîne une augmentation d'un peu plus de 1000 emplois dans le secteur de la fabrication, 800 emplois dans les services professionnels et plus de 700 emplois dans le secteur de l'extraction. Les projets dans le secteur de la finance qui comptent pour une grande partie des IDE en valeur n'ont, quant à eux, aucun effet significatif sur l'emploi. Ces résultats montrent que les effets d'entraînement varient selon les secteurs, ce qui pourrait expliquer l'ambiguïté des effets obtenus dans d'autres

pays : les effets sur l'emploi dépendent de la composition sectorielle des investissements sortants.

Enfin, les effets sont estimés selon le pays de destination des IDE. Il est en effet commun d'attribuer aux IDE sortants des effets négatifs sur l'emploi liés à des processus de délocalisation dans des pays à bas salaire. Deux groupes de pays sont distingués : les pays de l'OCDE et les pays hors de l'OCDE. Les résultats montrent que les effets positifs sur l'emploi sont plus marqués lorsque les projets sont réalisés dans des pays de l'OCDE. Réaliser un second projet d'investissement direct étranger (IDE) dans un pays membre de l'OCDE, plutôt que dans un pays non-membre, entraîne une augmentation de 48% de l'emploi. En général nous remarquons que peu importe le pays de destination, les IDE sortants canadiens ont des effets positifs sur l'emploi au Canada.

Conclusion.

Ces résultats soulignent la complémentarité qui existe entre les investissements directs vers l'étranger et l'emploi domestique. Ils confirment dans le contexte canadien les résultats trouvés pour l'économie américaine. Plus d'études sont néanmoins nécessaires. Le traitement de l'endogénéité par l'introduction de variables retardées dans le temps pourrait être amélioré. De plus, cette étude se concentre sur les IDE *greenfields*. Il est important de voir si le résultat demeure lorsque l'on considère d'autres formes d'investissements directs telles que les fusions-acquisitions. Enfin, l'étude montre que le nombre d'emplois augmente, mais ne dit rien sur les effets distributionnels : les IDE pourraient créer certains types d'emplois et en détruire d'autres avec un effet net positif.

Malgré ces limites, ces résultats suggèrent que les IDE sortants ont des effets nets positifs sur l'emploi local. Il est bien connu que l'internationalisation des entreprises est un processus compliqué. Des programmes existent pour attirer les IDE étrangers au Canada. D'autres programmes offrent diverses formes de soutien aux entreprises exportatrices. À la lecture des résultats, il est naturel de penser que des programmes de soutiens au développement de projets *greenfields* à l'étranger pourraient être pertinents.

Références

- Affaires mondiales Canada. (2021, février 2). *Le point sur le commerce 2021—Les investissements directs étrangers sous la loupe*. AMC. <https://www.international.gc.ca/transparency-transparence/state-trade-commerce-international/2021.aspx?lang=fra>
- Alfaro, L., & Chauvin, J. (2020). Foreign direct investment, finance, and economic development. *Faculty & Research, 1*, 231-258.
- Crescenzi, R., Ganau, Roberto, & Storper, M. (2022). Does foreign investment hurt job creation at home? The geography of outward FDI and employment in the USA. *Journal of Economic Geography, 22*(1), 53-79. <https://doi.org/10.1093/jeg/lbab016>
- Crescenzi, R., Pietrobelli, C., & Rabellotti, R. (2014). Innovation drivers, value chains and the geography of multinational corporations in Europe. *Journal of Economic Geography, 14*(6), 1053-1086.
- Dogaru, T., Burger, M., Karreman, B., & van Oort, F. (2015). Functional and Sectoral Division of Labour within Central and Eastern European Countries : Evidence from Greenfield FDI. *Tijdschrift Voor Economische En Sociale Geografie, 106*(1), 120-129. <https://doi.org/10.1111/tesg.12093>
- Hejazi, W., Tang, J., & Wang, W. (2023). Absorptive capacity, learning and profiting from outward FDI : Evidence from Canadian firms. *Journal of World Business, 58*(3), 101427. <https://doi.org/10.1016/j.jwb.2023.101427>
- Javorcik, B. S. (2004). Does foreign direct investment increase the productivity of domestic firms ? In search of spillovers through backward linkages. *American economic review, 94*(3), 605-627.
- Lee, H.-H., & Park, D. (2020). Effects of Inward and Outward Greenfield FDI on Employment by Domestic Firms : The Korean Experience. *Korea and the World Economy, 21*(1), 1-33. <https://doi.org/10.46665/kwe.2020.04.21.1.1>
- Mawuena (2023). Impact des IDE greenfield sortants sur l'emploi domestique : Cas des entreprises multinationales canadiennes. *Mémoire de maîtrise en économie financière*, 1-55, Université du Québec à Montréal.
- Rai, N., Suchanek, L., & Bernier, M. (2018). *Does outward foreign investment matter for Canadian productivity ? Evidence from greenfield investments*. Bank of Canada Staff Working Paper.
- Rao, S., & Zhang, Q. (2019). Macro-economic effects of inward and outward FDI in Canada. *Transnational Corporations Review, 11*(1), 80-96.
- Valacchi, G., Doytch, N., & Yonzan, N. (2021). Impact of outward foreign direct investments on patent activity of Greenfield multinationals. *Technological Forecasting and Social Change, 173*, 121168.

